

www.devenir-alchimiste.com

Alchimie



Stéphane Barillet

À lire – très important !

Le simple fait de lire le présent livre :

Vous donne le droit de :

- Le diffuser gratuitement sur tout support,
- L'offrir en cadeau à qui vous voulez,
- L'utiliser comme un outil commercial sur votre site Internet ou autre support.



Ne vous donne pas le droit de :

- l'éditer sur un support papier ou électronique.
- le vendre,
- le diffuser sous forme de spam (courrier électronique non sollicité)
- l'intégrer dans une chaîne d'argent.
- modifier son contenu, sa couverture ou le nom de l'auteur,
- l'utiliser pour faire des promesses médicales ou thérapeutiques mensongères punies par la loi.



Remerciements de l'auteur :

Je remercie vivement toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de cet ouvrage, amis ou ennemis. Une mention particulière pour l'ensemble de mes élèves qui m'honorent en me faisant confiance dans l'apprentissage de l'alchimie. Merci encore à ceux et celles qui ont eu la gentillesse de me lire et de m'encourager.

À Elvis, mon chat

Introduction

En 2009, j'ai mis en ligne une formation sur l'alchimie unique en son genre puisque, pour la première fois dans l'histoire, j'ai dévoilé la majeure partie des secrets alchimiques les plus jalousement gardés.

Je suis alchimiste depuis plus de vingt ans. J'ai pu observer dans ce domaine à peu près tout ce qui se passe et se dit. Comme on peut s'en douter, le meilleur côtoie le pire, et pour tout dire, le meilleur est plutôt rare.

L'alchimie est une discipline – ou une *philosophie* pour certains – extrêmement obscure. Entre la fascination et le mépris, le public sait finalement bien peu de chose en la matière. Chacun y va de son interprétation personnelle et les querelles de chapelles vont bon train.

La parution de ma formation a déclenché un tollé général dans le petit monde de l'alchimie. Jusqu'alors, le chercheur était habitué à de l'obscurantisme ou aux cultes rendus à des

personnages aussi mystérieux que leurs enseignements. Autrefois, les auteurs classiques utilisaient souvent des pseudonymes, et leurs écrits étaient réservés à une élite d'initiés. J'ai fait absolument l'inverse en divulguant le secret alchimique en langage clair et en révélant ma véritable identité.

Preuve de mon incompetence pour les uns, prise de risque pour les autres, folie ou mégalomanie. Peu m'importait. J'avais à coeur de faire sortir l'alchimie de l'impasse totale dans laquelle elle me semblait en train de suffoquer. Et pour cela, il fallait changer radicalement de discours et de forme pédagogique. Notre époque l'obligeait.

Je n'ai pas eu que des objections ou des critiques. Je dirais même qu'en proportion, le nombre des personnes qui m'ont remercié, félicité ou encouragé, dépasse de très loin celui des éternels grincheux qui, quoi qu'on fasse, ne sont jamais contents et voient le mal partout.

Pour sensibiliser les gens qui voulaient en savoir plus, j'avais mis au point une dizaine de petites leçons gratuites par email. Malheureusement,

quelques personnes malintentionnées ont crié sur certains forums que je faisais du *spam* et autres actions délictueuses, alors que mes leçons ne parvenaient qu'à ceux qui les avaient sollicitées. C'est triste mais c'est ainsi, et il a fallu que je stoppe ces envois systématiques au grand désarroi de mes nouveaux élèves.

J'en profite au passage pour informer les administrateurs de forums internet qu'ils ne se respectent pas beaucoup en laissant la *meute hurlante* diffuser sur leurs serveurs des propos diffamatoires et grossiers, dont ils auraient à répondre à sa place en cas de poursuites...

Pour prendre le contre-pied de cette situation injuste, j'ai pris la décision de réaliser l'*ebook* que vous êtes en train de lire. Il rassemble en fait l'ensemble des dites-leçons, revues et augmentées, qui vous permettront de découvrir la face cachée de l'alchimie telle qu'elle n'a encore jamais été révélée, en tout cas au grand public

C'est une petite introduction à la [formation complète](#) que je diffuse sur Internet sous la forme de 17 documents inédits.

Ce que vous allez lire plus loin ne se trouve pas dans les livres en général. Jusqu'à présent, l'enseignement alchimique authentique se transmettait de bouche à oreille. Mais les temps ont changé et les instructeurs se font de plus en plus rares. Il fallait donc réagir pour permettre à l'alchimie traditionnelle de rester vivante.

J'ai également tenu compte des critiques qui m'ont été soumises et y répondrai bien volontiers sous cette forme. Je ne l'ai pas fait pour me justifier – car je n'ai de compte à rendre à personne dans ce domaine – mais uniquement parce que cela sert la science hermétique. Certaines objections, bien qu'elles n'aient pas été proférées en ce sens, soulèvent des questions initiatiques importantes qu'il est urgent de clarifier. Le rapport à l'argent, notamment, est beaucoup revenu puisque je vends ma formation ; mais nous verrons à quel point le public est à ce sujet enfermé dans des confusions graves qui limitent son discernement.

Le secret est une chose, la connaissance en est une autre. Le plus grand fléau auquel l'homme ait affaire de nos jours est la désinformation. Dans le domaine de l'alchimie, c'est presque un

euphémisme puisqu'il n'est pas rare de rencontrer des gens ayant lu d'innombrables livres hermétiques durant de longues années, sans y avoir jamais rien compris.

Il y a des raisons très précises à cela que je commente abondamment dans ma formation. Mais nous en étudierons plus loin quelques éléments pour permettre au lecteur de se faire une idée plus précise des véritables difficultés de la démarche alchimique.

Qu'il s'attende à des surprises parce que la réalité est parfois très éloignée du mythe. Elle dépasse même souvent l'imagination, ce qui pour vous, cher lecteur, est une bonne nouvelle. En effet, l'alchimie est tellement teintée d'obscurantisme, tellement empreinte de symboles contradictoires, qu'un bon dépoussiérage était devenu nécessaire.

Au diable les vieilles barbes qui ne supportent pas de se voir dépossédées de quelque chose qui leur permettait d'exploiter la crédulité de leurs semblables. L'alchimie n'appartient à personne et ceux qui s'en font les dépositaires obligatoires n'y ont finalement pas compris grand chose. Ceci est la

deuxième bonne nouvelle pour vous, cher lecteur. La mauvaise, c'est que je vais encore me faire des amis ! :-)

J'espère que les prochains chapitres seront à la hauteur de vos attentes et vous donneront le goût de poursuivre vos recherches dans cette formidable aventure qu'est l'alchimie. En débarrassant cette illustre discipline de tout ce qui l'encomrait depuis plusieurs décennies, j'espère vous avoir rendu service et facilité votre progression. Car il est regrettable de s'engager dans une étude aussi noble en partant dès le départ avec de profonds handicaps. Le résultat serait forcément malheureux.

Je vous souhaite donc, cher lecteur, de pouvoir bénéficier agréablement des instructions suivantes, que je place sous l'égide du Dieu Vivant et Éternel, à qui toute la gloire de ce travail revient entièrement.

Bien fraternellement

Stéphane Barillet - Mars 2010

Première leçon :

De quoi parlez-vous?

Comme à tous ceux qui prétendent enseigner l'alchimie, la première question que l'on me pose est: « Avez-vous fait la pierre philosophale? »

Cette question est tout à fait légitime de la même façon qu'il est normal de demander à un instructeur parachutiste s'il a déjà pris l'avion... Mais dans ce contexte, une réponse positive ou négative ne fera pas avancer le débat.

Voici pourquoi.

Si je répondais « oui », j'éveillerais la suspicion et il me faudrait alors probablement faire une transmutation pour preuve de ma bonne foi. A condition même que j'y parvienne, mon interlocuteur s'imaginerait encore que je suis un fraudeur, ou un *souffleur* comme on disait jadis, et sa vision de l'alchimie serait plus dénaturée qu'auparavant.

En fait, il n'aurait rien appris du tout et l'opération serait un échec. Les transmutations et autres expériences extraordinaires ne renforcent que la cupidité et non le goût des choses métaphysiques.

En revanche, si je répondais « non », il est fort à parier que je passerais pour un présomptueux qui parle de quelque chose qu'il ne connaît pas. Là aussi, la conversation s'arrêterait d'elle-même brutalement et la cause de l'alchimie s'évanouirait une fois encore en fumée.

Pour ces deux raisons, la réponse que je donne systématiquement est la suivante :

- « Savez-vous au moins ce qu'est réellement la pierre philosophale? »

Vous me direz que je ne réponds pas à la question, et pourtant... Il est fondamental de partir du bon pied lorsque l'on veut se faire une idée sur quelque sujet que ce soit. Si nous entretenons des idées reçues ou des partis pris auxquels nous ne donnons aucune chance d'évoluer, nous nous tournerons toujours vers les personnes qui sont aussi aveugles que nous, et nous leur rendrons un culte.

Imaginez que vous vous trouviez dans une pièce totalement noire et dans laquelle d'autres gens errent depuis longtemps, sans jamais avoir trouvé l'interrupteur pour allumer. Vous allez finir par les rencontrer à tâtons et, comme toute personne perdue, vous demanderez votre chemin. Ceux qui sont là depuis toujours vous diront qu'il n'y a aucun espoir d'éclairer cet endroit pour la bonne raison qu'ils n'ont jamais trouvé l'interrupteur. Tout naturellement, ils en ont déduit qu'il n'y avait pas d'interrupteur et ont organisé leur vie en fonction. Puis, arrive un jour un chat qui – devinez quoi ! - voit dans le noir. Il s'approche du chef des aveugles et lui dit : « Je sais où se trouve ce que tu cherches ». Ce dernier, un peu ébranlé demande au chat comment un tel prodige est possible. Le chat lui répond que c'est parce qu'il a l'aptitude de voir dans le noir et que, par conséquent, il guidera le chef des aveugles vers l'interrupteur. Celui-ci réfléchit un instant et se dit : « Si le chat a raison, tout le monde sera libéré et je perdrai mon statut de chef des aveugles, moi qui, avant d'arriver ici, n'était rien ». Le chef accepta donc de se laisser guider et quand le chat lui montra le précieux interrupteur, il lui tordit le cou et arracha l'interrupteur de son

socle, jetant ainsi à jamais ses semblables dans l'obscurité.

Nous sommes comme le chef des aveugles. Nous tenons à nos habitudes et à nos idées. Nous copinons avec ceux qui ont les mêmes et nous cherchons à détruire ceux qui pourraient les infirmer.

- « Savez-vous au moins CE QU'EST VRAIMENT la pierre philosophale? »

Certains me diront :

- « Oui, c'est une poudre qui permet de changer les métaux en or.. »

Ou bien :

- « Cela permet de ne pas mourir... »

Ou encore :

- « C'est l'aboutissement d'un travail spirituel... »

Et vous, cher lecteur, qu'auriez-vous répondu?

Vous voyez, le problème de l'alchimie commence avec l'idée que l'on s'en fait. Et pour devenir un

véritable alchimiste, il faut d'abord avoir résolu l'énigme de certaines définitions, au risque de rater la cible dès le départ.

Or, ces définitions existent et – chose curieuse ! – ont toujours été disponibles dans certains enseignements que les chefs des aveugles auxquels nous aimons dresser des statues, n'ont même jamais pris la peine d'étudier.

Il existe donc une connaissance alchimique très claire qui, pour tout un tas de raisons, a échappé au public, en partie parce que celui-ci a toujours été soucieux de garder intactes les grandes énigmes qui le font rêver. Il n'est donc pas toujours de bon ton de toucher aux illusions des gens. Surtout quand on entend les démystifier.

Je m'explique. A bien y regarder, il y a deux catégories de personnes s'intéressant à l'alchimie.

La première n'est excitée qu'à l'idée de pouvoir découvrir le secret de la chose. Tout ce qui est mystérieux et réclame une investigation peu ordinaire va concerner ce type de chercheurs. Au fond, l'alchimie ne les intéresse que parce qu'il y a

quelque chose de merveilleux à y découvrir. Ils ne sont pas très friands d'études laborieuses mais préfèrent laisser libre court à leur imagination fertile. Ce qui en soi est une source d'exaltation variée qui leur permet de trouver un peu de sens à leur vie routinière. Et pourquoi pas d'ailleurs...

La deuxième catégorie est bien plus rare. Elle concerne les véritables chercheurs – comme vous sans doute cher lecteur ! – capables de tourner le dos à une idée si l'expérience leur prouve qu'elle est fausse.

Voilà où je voulais en venir pour cette première leçon. A savoir qu'il est absolument désuet de se demander si quelqu'un a fait la pierre philosophale tant que l'on n'a pas d'abord une idée précise de ce qu'elle représente dans son universalité.

Comprenez-vous pourquoi je ne pouvais pas répondre à votre question sans savoir ce que vous entendiez personnellement par *pierre philosophale*?

Le grand alchimiste Fulcanelli (quelle que soit son identité véritable) affirmait qu'il est plus facile de trouver ce que l'on cherche, quand on en a d'abord

une idée précise. C'est vers cette idée précise que je vous conduis doucement dans ce petit livre et plus tard, je l'espère, vers sa réalisation positive.

En résumé, dites-vous bien que l'idée que vous vous faites de la pierre philosophale n'est peut-être pas tout à fait exacte, et qu'en répondant par l'affirmative à votre question, je ne ferais tout bonnement qu'alimenter vos propres croyances.

De simple croyances...

Ce qui complique un peu les choses en définitive, c'est que, dans la réalité, il n'y a pas deux pierres philosophales identiques, ni deux moyens de la réaliser qui se ressemblent. Il y a des hommes qui évoluent et des procédés qui conviennent à certains et pas à d'autres.

Le mystère s'agrandit?

Patience, j'ai d'autres chats dans ma poche...

Deuxième leçon :

Amour, gloire et beauté...

C'est bien connu, tout le monde vous dira que l'obtention de la pierre philosophale permet de devenir riche, immortel et invincible.

Mais où est donc la réalité dans tout ça?

Comme d'habitude, elle est ailleurs, mais vous l'aurez déjà compris, l'homme s'attache à tout ce qui lui facilite la vie. Vue sous cet angle, la pierre philosophale est une sacrée panacée puisque, selon la légende populaire, le résultat du *Grand-Oeuvre* alchimique vous dispense de travailler et même de tomber malade.

Ne croyez pas que la recherche de l'or soit si rare dans les milieux alchimiques. Je vous assure que le nombre de personnes qui courent après la transmutation des métaux est tout bonnement prodigieux. Beaucoup ne l'avoueront jamais, mais

s'adonnent en catimini aux vieilles recettes d'*archimie*.

Vous noterez, cher lecteur, que j'ai écrit *archimie* et non *alchimie*. La différence est de taille entre ces deux mots auxquels a consacré tout un chapitre le légendaire adepte Fulcanelli dans le tome 1 de ses [Demeures philosophales](#)

Le public fait rarement la différence parce que l'imagerie commune de l'univers alchimique se déroule dans un laboratoire métallurgique poussiéreux, rempli de flacons étranges et d'autres curiosités. On imagine alors l'alchimiste comme un vieil homme barbu et voûté par le temps, qui s'affaire à de singulières opérations auprès d'un fourneau lui-même verrouillé, duquel se dégage une fumée spectrale...

Cette vision n'est qu'une simple caricature. Même si l'alchimiste aime explorer la nature dans son laboratoire, il n'en demeure pas moins que ce genre d'occupation relève pour lui de l'*archimie* et non de l'*alchimie*.

Il y a dans l'alchimie quelque chose de plus fabuleux et de plus grandiose, qui dépasse de très loin le simple souci d'améliorer les métaux ou de les changer en or.

Ce quelque chose de plus relève de la dimension métaphysique ou spirituelle selon un protocole rigoureusement précis. Aucun *trifouilleur* de métaux, si habile soit-il, ne peut prétendre être un authentique alchimiste en ignorant ces principes. Les techniques de laboratoire végétales ou métalliques, si l'on veut qu'elles soient efficaces, doivent être supervisées par une attitude initiatique irréprochable.

L'alchimiste doit donc s'enquérir d'une qualité de présence - et de conscience - qui permettra de transcender les lois de la physique et du temps. A tel point que ses expériences de laboratoire deviendront réellement alchimiques au plein sens du terme. S'il ne réalise pas cette *transcendance* du geste, du moment et de l'espace, ce sera l'impasse, irrévocablement.

Ensuite, personne n'est immortel.

Les adeptes peuvent quelquefois rallonger le cours de leur vie, mais pas indéfiniment non plus. Leur motivation reste d'ailleurs inaccessible à la plupart des humains. A ce titre, je vous invite à lire – ou à relire – [Zanoni](#), le fabuleux roman de Bulwer Lytton dans lequel le héros, rose-croix et adepte, mène un combat terrifiant contre le temps, qui pour lui s'est arrêté. Vous y découvrirez aussi pourquoi il n'est pas enviable de s'éterniser sur terre quand on a trouvé la pierre philosophale.

Ce qui signifie qu'il est inutile d'entreprendre le *Grand-Oeuvre* d'alchimie uniquement par souci de longévité ou de bonne santé.

Le concept de *santé* chez les anciens ne concernait pas seulement le corps mais également l'âme. D'ailleurs, on ne fait pas toujours le lien entre l'Esprit-Saint religieux et l'esprit *assaini* résultant du cheminement spirituel. Les vieux alchimistes poursuivaient donc un but de longévité au delà de la survivance du corps humain. Là aussi, cher lecteur, je vous demande d'élever votre intelligence vers d'autres sommets.

Nous verrons dans une autre leçon ce qui est seulement suggéré ici. Et c'est un grand mystère qui rejoint universellement celui de toutes les religions. Je vous y raconterai la suite de l'histoire du chat et du chef des aveugles, car il faut bien qu'il y ait un dénouement heureux à cette triste tragédie.

Donc, si vous comprenez cela, cher lecteur, vous avez un avantage certain sur tous ceux qui préfèrent croire en des chimères illusoires. Et alors, vous allez pouvoir entrer dans le Temple de la connaissance alchimique avec un train d'avance.

Cela signifie que vous travaillerez, comme l'ont fait tous les grands adeptes, à atteindre un ETAT de DIVINISATION progressif, qui permet à n'importe quel humain de réaliser son plein potentiel spirituel.

Vous utiliserez pour ce faire, des techniques de laboratoire très précises dans les trois règnes de la Nature (minéral, végétal et animal), conjointement à une métaphysique simple mais rigoureuse.

Vous l'aurez compris, faire la pierre philosophale est donc d'abord un PROCESSUS INITIATIQUE que certains réalisent avec ou sans laboratoire. C'est

pourquoi il est inutile de masquer abusivement les techniques et pratiques alchimiques dans la mesure où la véritable difficulté est autre.

Ne vous laissez donc plus abuser par ceux qui vous font miroiter de sublimes recettes de *Perlimpinpin* sans vous être assuré au préalable de leur niveau d'expérience et de leur intégrité personnelle.

La vie est courte et le chemin étroit. On peut perdre beaucoup de temps à rêvasser à des paradis artificiels fabriqués par des personnes que la vérité n'intéresse pas.

L'homme ténébreux est enfermé dans une existence à trois dimensions. Il doit allumer un interrupteur spécial pour trouver la quatrième. Mais voyez-vous, ce qu'ignorait le chef des aveugles – pauvre de lui ! -, c'est que l'interrupteur dont il est question n'est pas unique. Je dirai même qu'il est placé dans un endroit où on ne l'a encore jamais cherché.

Peut-être que je vous dirai où tout à l'heure...

Troisième leçon :

Qui fut bon apprenti deviendra bon maître.

J'ai élaboré une formation complète à l'alchimie de telle manière que chacun soit capable de la comprendre. Mais cela ne signifie pas qu'il faille prendre pour autant ces choses à la légère. On m'a reproché de divulguer abusivement et sans discernement. Mais qu'ai-je fait au juste que de parler ouvertement – pour une fois ! - et tendre charitablement la main aux gens sincères? Je l'ai fait sans aucun scrupule parce que je sais pertinemment que le secret alchimique se protège tout seul.

En effet, quiconque veut faire le *Grand-Oeuvre* des fils d'Hermès doit passer par un processus d'apprentissage et de transformation. Aucune recette ne garantit cela. L'homme qui veut aboutir dans les sciences sacrées doit devenir lui-même un être sacré et faire de toute sa vie un temple. Il n'y a

pas d'autres moyens d'y parvenir. Les recettes sont une chose, l'attitude en est une autre.

Et à ce propos, j'ai une petite histoire à vous raconter. Un jour le grand sage de l'Inde Ramana Maharshi reçut la visite d'un homme qui lui dit :

- « Si c'est vrai que vous êtes un être parfaitement éveillé, alors donnez-moi la réalisation spirituelle ! »

Ramana lui répondit :

- « Moi je veux bien, mais serez-vous seulement capable de la recevoir? »

Voyez-vous, cher lecteur, chercher la pierre philosophale sans préparation sérieuse peut être extrêmement délicat. Je ne parle pas de malédiction ou d'autres choses tout aussi ridicules. Je parle des effets particuliers (psychologiques et sociaux) que la pratique de l'alchimie peut engendrer dans la vie d'un chercheur isolé.

Ramana a tout de suite compris que l'homme qui le sollicitait n'était pas prêt à entendre ce qu'il avait à lui dire. C'est pourquoi, quel que soit ce que l'on veut apprendre, il est impératif de recevoir une

solide formation afin de contourner les inévitables dangers dus à l'inexpérience.

Les chinois ont une façon amusante d'expliquer la chose : « On ne peut pas mettre un gros objet dans un petit sac ! »

Emprunter la voie hermétique sans guide ou *au petit bonheur la chance*, est la meilleure façon de finir déçu et résigné. J'en ai connu beaucoup qui ont abandonné leur quête parce qu'ils n'aboutissaient nulle part. Ils se sont découragés, non parce que l'alchimie est difficile, mais parce qu'ils n'avaient personne pour les aiguiller. Vous trouverez de tels [témoignages](#) sur mon site.

C'est pourquoi il semble important que l'enseignement alchimique soit aujourd'hui synthétisé et remanié. L'époque n'est plus au charabia incompréhensible des anciens. Les chercheurs modernes et motivés veulent de l'information utile. D'où la nécessité de transgresser quelque peu les procédures de transmissions habituelles, et en finir définitivement avec la langue de bois. D'ailleurs, je ne suis pas le seul à l'avoir compris puisque, presque en même temps que ma

formation, paraissent les [vidéos fort instructives](#) de Patrick Burensteinas et Georges Combe sur *le voyage alchimique*.

Dans le courrier que je reçois régulièrement, je constate une confusion fréquente entre *formation* et *initiation*. Je pense qu'il est important de bien faire le distinguo. Une formation comme celle que je diffuse sur Internet est un environnement pédagogique dans lequel on reçoit des ingrédients théoriques et pratiques, et cela peut en rester là. Une initiation par contre, permet d'acquérir et d'intégrer les gestes ou les attitudes fondamentales d'une discipline auprès d'un maître aguerri, ou au moyen d'une forte expérience en solitaire. Il s'agit donc bien de deux choses différentes, même si quelquefois, l'écart est mince.

L'initiation alchimique passe forcément par le vécu et l'expérimentation laborieuse. Aucune formation au monde ne peut remplacer le travail personnel ni le temps qui lui est consacré. C'est dans la solitude de son laboratoire que l'on s'initie, et c'est la nature elle-même qui nous guide plus sûrement que quiconque.

Quatrième leçon :

Une petite expérience pour se faire la main.

Comme vous le savez sans doute, le soleil et la lune tiennent une place importante dans le symbolisme alchimique.

Il y a des raisons métaphysiques à cela, mais pas seulement. En effet, les deux principaux luminaires sont considérés comme des archétypes universels dans la plupart des traditions spirituelles et religieuses.

Cependant, l'alchimiste ne se contente pas de symbolisme. Il utilise concrètement l'énergie lumineuse des astres afin d'élaborer des produits très particuliers.

Des produits capables d'accélérer sa propre évolution !

Ce n'est un secret pour personne que la lumière solaire préside à la vie. Un vieil alchimiste affirma un jour :

- « Capture un rayon de soleil, et tu obtiendras le plus grand trésor du monde. »

C'est ce que je me propose de vous apprendre dans cette leçon au moyen d'un procédé quasi inconnu à l'heure actuelle. Ce sera peut-être, cher lecteur, votre première expérience de transmutation, et vous m'en direz des nouvelles...



Procurez-vous un verre d'eau de source, une loupe, un gros clou et un aimant. Disposez-les comme sur cette photo en orientant le faisceau lumineux au centre du verre. Au bout d'une heure, votre eau solaire est prête et vous avez obtenu un petit élixir universel. Prenez chaque jour quelques gouttes de celui-ci et observez ce qui se passe dans votre vie.

Facile, non?

A votre avis, que s'est-il produit dans cette expérience ? Nous avons simplement capturé de la lumière et l'avons forcée à se conjindre à l'eau grâce à la loupe, au clou et à l'aimant. Cette eau est véritablement alchimique. Rien à voir avec une eau juste exposée au soleil. Lisez-donc les livres de [Masaru Emoto](#) et faites des expériences comparatives.

Je vais vous révéler ici un grand secret. Saviez-vous que la lumière solaire et la connaissance divine ont quelque chose de commun?

Sachez également, cher lecteur, que ce procédé tout simple – et raccourci pour la circonstance - en cache un autre infiniment plus important, en rapport avec la voie alchimique la plus mystérieuse de tous les temps. C'est elle qu'ont suivie la plupart des adeptes, bien que les descriptions qu'ils en donnèrent furent très nombreuses. Je développe largement ces thèmes dans ma formation et le lecteur me pardonnera, faute de place, de ne pouvoir m'étendre ici sur un si passionnant sujet.

Quelques petits gourous de forums internet ont prétendu avoir beaucoup ri - et pleuré - à la lecture de cette leçon. Pauvres sots ignares, ridicules pantins de la science, blasphémateurs de la nature ! N'ont-ils jamais ouvert le moindre recueil alchimique pour se gausser ainsi d'une si évidente vérité?

Tans pis pour eux et tant mieux pour vous, cher lecteur. Car je ne doute pas que vous saurez capter avec les yeux du chat ce qui est inaccessible aux idiots. Et si d'aventure il vous venait l'idée lumineuse de creuser cette piste, reportez-vous donc au magnifique ouvrage de Xuan-Thuan Trinh intitulé [Les voies de la lumière](#), qui n'est pas un livre alchimique à proprement parler, mais contient des perles pourtant bien utiles...

Cinquième leçon :

Et le bon Dieu dans tout ça?

Avez-vous remarqué, cher lecteur, que la plupart des livres d'alchimie commencent et se terminent par une louange à Dieu?

Souvent, les chercheurs sautent par dessus ces chapitres sans même les lire, et se précipitent vers ceux consacrés à la pratique... C'est vraiment un tort mais qui démontre à quel point l'humanité s'est éloignée du bon sens et de la vérité.

Qu'on ne se méprenne, je ne vous fais aucune homélie *bondieusarde*. Je souhaite simplement vous sensibiliser au mystère alchimique dans sa plus grande nudité. Ce qui est mystérieux pour moi est que l'on ait pu séparer autant le divin et l'alchimie. En effet, des auteurs modernes affirment que les alchimistes ont employé un langage religieux uniquement pour éviter les persécutions de l'Eglise.

C'est entièrement FAUX !

La plupart des adeptes furent des êtres profondément religieux, mais pas au sens où on l'entend aujourd'hui. Ils étaient *reliés* ou *alignés*, ce qui est conforme à l'étymologie du mot *religion*. Dieu se trouve donc au coeur du problème alchimique et le sera toujours. Les adeptes ne mentaient donc pas lorsqu'ils rendaient grâce au Père de la Création, et ce n'était pas non plus pour se protéger.

Cependant, notre époque se caractérise par une désacralisation généralisée. Le mot *Dieu* donne des boutons à trop de gens pour qu'il soit encore significatif. C'est une véritable méprise qui touche même les milieux dits-alchimiques ayant confondu la forme et le fond.

Saviez-vous, cher lecteur, que la plupart des moines ont pratiqué l'alchimie dans le secret des monastères jusqu'au XVII^{ème} siècle?

Pensez-vous qu'il s'agit d'une coïncidence?

Absolument pas. Et c'est bien ce qui différencie l'alchimie d'une quelconque chimie. L'artiste est en prière durant toutes ses opérations. L'alchimiste est un mystique qui se moque éperdument des richesses temporelles. Son or à lui est ailleurs... Ce qu'il essaie de faire en réalité, est de parvenir à la connaissance des choses divines.

Les adeptes sont formels. La pierre philosophale est un DON DE DIEU. Ce qui justifie encore que l'on ne s'embarrasse pas de secrets et autres mystères inutiles. A moins que l'on ait quelque intérêt à le faire, ce qui est une autre histoire...

J'ai une autre bonne nouvelle pour vous, cher lecteur. Il existe des moyens précis pour déclencher le *don de Dieu*. Mais attention, déclencher n'est pas dérober ! Nul ne peut prétendre tromper le Père Céleste qui lit dans les coeurs aussi sûrement que vous lisez ce livre.

Quelle est cette formule qui nous met dans *les petits papiers* du bon Dieu?

La prière !

Vous avez bien lu. Si vous ne savez pas prier correctement, vous pouvez dire adieu au *Grand-Oeuvre* alchimique, nonobstant tout ce que pourront vous affirmer ceux que j'entends déjà ricaner dans l'ombre de certaines *officines*. Peu m'importe qu'ils caquettent d'ailleurs comme des poules autour du grain. Dieu m'est témoin des prodiges déjà réalisés en Son Nom. Je me range donc sous la bannière de Saint Paul au chapitre 1 de son *Épître aux Galates*, et je clame, *de profundis*, que Seule l'approbation du Ciel me soucie.

Pour un alchimiste, le laboratoire est aussi une église ou un lieu sacré. Le chimiste vulgaire peut faire froidement des expériences en pensant à autre chose. Ce n'est pas le cas de l'alchimiste devant faire corps avec sa matière en fusion. Je vous conseille à nouveau la lecture du [livre](#) de P. Burensteinas grâce auquel vous pourrez comprendre ce que signifie, dans notre contexte, *avoir la bonne attitude*. Cet auteur moderne et de formation scientifique n'y parle pas spécifiquement de Dieu, mais au fond, c'est peut-être juste une simple question d'emballage...

Sixième leçon :

La leçon qui fâche...

Nous allons aborder dans cette leçon des informations qui pourraient heurter la sensibilité de certains. Vous l'avez appris un peu plus haut, les partis pris sont monnaies courantes dans le petit monde de l'alchimie. Il y a des obédiences et elles se battent les unes contre les autres depuis toujours.

C'est étrange parce que l'alchimie étant un processus universel, on ne devrait donc pas se quereller pour des histoires de *matière première* ou de *recette* meilleure qu'une autre. A moins qu'on n'ait pas encore réalisé en quoi consiste l'universalité de notre sujet...

Les adeptes évoquent tous une *voie unique*, mais ils entendent parler d'autre chose que de petits secrets de laboratoire. Leur *voie droite*, comme ils disent, c'est tout simplement la connaissance générale du *Grand-Oeuvre*, sans laquelle on

prendra forcément des vessies pour des lanternes. Les aspirants qui n'ont pas compris cette vérité essentielle courent après des *tours de mains* au lieu d'acquérir des *principes*. C'est le piège principal de l'alchimie, et ceux qui tombent dedans sont plus nombreux que les chinois.

Sans doute avez-vous entendu parler de Fulcanelli, d'Eugène Canseliet ou de Roger Caro, c'est à dire les grandes figures alchimiques de ces dernières décennies.

Mais saviez-vous que ces auteurs célèbres sont les arbres qui cachent la véritable forêt alchimique depuis plus d'un siècle? Savez-vous encore que leurs livres ont fait l'objet de conclusions monstrueuses dans toute une génération de chercheurs? Jusqu'à aujourd'hui encore, les néophytes se précipitent vaillamment sur cette littérature sans savoir au juste quels en sont les dessous.

S'il vous plaît cher lecteur, ne fermez pas encore ce modeste livre, agité que vous seriez par une compréhensible colère. Il n'est pas en effet très facile de reconnaître qu'on a été abusé. Vous seriez

en droit de douter fortement de mes paroles si je ne pouvais étayer cette argumentation en me servant de quelques références sérieuses.

Or, il se trouve que des témoignages existent et démontrent qu'il faut rester très prudent lorsqu'il est question de défendre des certitudes. Par exemple, pourquoi ne liriez-vous pas l'ouvrage de [Geneviève Dubois](#) sur Fulcanelli ? Cet auteure développe une thèse qui a le mérite de faire réfléchir quant aux petites manigances des groupes alchimiques de la fin du XIX^{ème} siècle.

Autre exemple, lisez-donc les confidences courageuses et très instructives de Jean-Pierre Giudicelli de Cressac Bachelerie sur la *voie du cinabre* de Roger Caro dans la réédition de son livre [Pour la rose rouge et la croix d'or](#).

Et enfin, [Séverin Batfroi](#) terminera certainement de vous encourager à la circonspection humble pour tout ce qui a trait à certaines opérations sur l'antimoine, dont Eugène Canceliet, le plus attachant des alchimistes français, s'est fait le porte-flambeau depuis presque un siècle déjà.

Il est important de comprendre que le problème alchimique ne se résout pas entièrement par l'identification d'une matière ou d'un procédé soi-disant secret, même s'il est indiscutable que des enseignements confidentiels existent. Antimoine, cinabre, galène, etc, sont des matières qui peuvent en cacher d'autres, bien plus dissimulées, que vous êtes même, cher lecteur, peut-être bien loin de soupçonner...

Il en va également des voies dites *humides* et *sèches*. On ferait vraiment fausse route en ne comprenant pas que ces vocables désignent des PRINCIPES et non forcément des procédés concrets.

Idem pour le très célèbre *feu secret*, indispensable ingrédient du *Grand-Oeuvre*. Saviez-vous que ce feu n'a rien de chaud, ni de lumineux, qu'il n'est pas non plus un sel ou un acide quelconque, mais plus exactement une onde invisible et inconnue de la science actuelle – quoi que de moins en moins - et que l'on peut activer au moyen d'un appareillage étrange?

Partout vous lirez que la matière première est ceci ou cela. Que le feu des philosophes se trouve dans tel ou tel composé salin ou acide. Mais a-t-on bien écouté les maîtres hermétiques? La matière première ou *première matière* n'est-elle pas plutôt l'origine commune de tout ce qui existe et qui, *de facto*, se trouve partout et en tout lieu ? Le feu secret des sages n'est-il pas ce qu'il convient de rechercher à la base de toute *transformation* ici-bas, plutôt que dans des éléments chimiques vulgaires et désuets?

Je vous ai dit que les gens passent leur temps à tout mélanger et à confondre la forme et le fond. On mise aujourd'hui sur la périphérie au dépend de la profondeur. C'est regrettable.

Mais pour ôter toute ambiguïté à ma dissertation, je dois préciser que mon intention n'était pas dans ces sensibles lignes de discréditer l'enseignement des maîtres nommés plus haut. Ils n'ont fait que ce que leur imposait la discipline hermétique de leur époque. C'est à dire, user de certains procédés de laboratoire appelés *petits particuliers* dans le jargon alchimique, et dont la seule utilité était de servir

d'écran à des enseignements consistants et réservés aux plus perspicaces.

En ferez-vous partie cher lecteur?

Il en a toujours été ainsi jusqu'à aujourd'hui. On ne peut donc les en blâmer mais plutôt les remercier d'avoir été, contre vents et marées, les serviteurs émérites de l'antique science d'Hermès. Martyrs aussi quelquefois face à la *meute hurlante* qui, bien que consciente d'être médiocre et inutile à son prochain, s'abat pourtant impitoyablement sur toute personne qui fournit un travail et l'expose.

Maintenant que vous êtes prévenu, cher lecteur, des écueils qui vous guettent à vouloir prendre les alchimistes d'hier au pied de la lettre, nous allons pouvoir continuer ensemble notre progression vers la lumière, guidés comme tout au long de cet ouvrage, par le chat innocent de l'histoire.

Septième leçon :

Une réalité insoutenable.

Si un alchimiste a fait parler de lui, c'est bien Fulcanelli. Auteur présumé de deux livres remarquables, son identité à fait couler beaucoup d'encre jusqu'à nos jours.

D'ailleurs, dans bien des cas, on s'est plus préoccupé de découvrir qui se cachait derrière l'*alias*, que d'étudier sérieusement son oeuvre...

C'est dire que l'alchimie fait encore beaucoup rêver. Et les énigmes ne manquent pas dans le domaine des sciences ésotériques. Ne peut-on y voir une sorte de filtre naturel permettant de trier les candidats sur le volet ?

Les amateurs de sensationnel et de merveilleux sont légion, et ceux qui sont capables de renoncer à leur fantasmes, plutôt rares. On ne changera pas le monde. Il y aura toujours des êtres accrochés à

leurs idées parce que celles-ci nourrissent des besoins inconscients non reconnus.

Dans les anciennes écoles de mystères, de nombreuses épreuves initiatiques attendaient les néophytes. Il s'agissait de les affranchir progressivement de l'illusion au profit d'une vision épurée de l'homme et de l'univers.

Les anciens appelaient cela VOIR LE REEL.

Pas très excitant, n'est-ce pas ?

Pourtant, c'est l'aboutissement de toute démarche initiatique. Voilà pourquoi l'alchimie, comme toute voie spirituelle authentique, s'adresse à des êtres de qualité, capables de maturité, d'endurance et de courage aussi.

Cher lecteur, s'il vous est possible d'imaginer ce que peut ressentir un papillon en train de sortir de sa chrysalide, alors c'est que vous avez compris quel est le véritable enjeu de l'alchimie. Et je pense que si vous êtes encore là à me lire, c'est que quelque chose en vous résonne à ces mots. Car il y a belle lurette que le simple amateur de

sensationnel nous a quitté, ayant très vite compris que je n'avais pas l'intention de passer pour un faiseur de miracles.

Cela disqualifie beaucoup de monde selon vous ?

En tout cas, le seul moyen de pouvoir écarter les oisifs lorsque l'on vend quelque chose de précieux sur Internet est de fixer un certain tarif. Élevé pour les uns, modique pour les autres, peu importe du moment que l'on apprécie la valeur de l'acquisition. Comme mon objectif est de servir la science d'Hermès et de former de véritables alchimistes, je préfère travailler avec des personnes moins nombreuses, mais adultes et responsables.

C'est aussi une garantie pédagogique car l'expérience démontre que l'on donne plus de valeur à une chose lorsqu'elle nous a coûté. En revanche, tout ce que nous acquérons gratuitement ou facilement perd instantanément de son panache, et dans le cas présent, de son efficacité.

A notre époque, les gens veulent *tout pour rien*. La société de consommation dévorante et l'assistantat démesuré fragilisent les consciences de masse. On

ne veut plus faire d'effort et l'on s'insurge dès qu'il faut payer quelque chose qui est censé contribuer à notre évolution et bien-être. Comment une telle chose est-elle possible ? Pourquoi celui qui gagne de l'argent en aidant les autres est-il forcément un salaud ou un mercantile malhonnête ?

Une chose m'amuse beaucoup cependant. On s'indigne que je puisse demander de l'argent en échange de mes connaissances et compétences de formateur – ce qui est sommes toutes mon métier après tout – et l'on trouve normal d'acheter à prix fort des télévisions *bêtifiantes* pour regarder des joueurs de football gagner, en un seul match, le PIB décennal d'un pays sous-développé.

But ! Crie la foule. Haro sur le baudet ! Comme le disait Orson Wells, le public est capable de tout pardonner, sauf le génie...

Si les alchimistes des siècles précédents sortaient de leur tombe, ils seraient à leur tour outrés de voir une population aussi dénuée de bon sens. Inutile de les réveiller car d'autres *bien vivants* veillent non loin de nous à maintenir entière la noble tradition,

soulignant au passage avec grand aplomb que celle-ci s'adresse seulement [aux tout petits](#)...

A-t-on vraiment mesuré ce qu'il en coûte de vouloir devenir alchimiste ? Sait-on seulement ce que cela m'a coûté à moi-même ? Certains affirment que je devrais dispenser mes connaissances gratuitement parce que, selon eux, l'alchimie ne se vend pas. Je crois bien qu'il y a confusion dans les esprits. En ma qualité de formateur, je vends des cours sur la philosophie hermétique au même titre, il me semble, que ces personnes vendent leurs compétences à leur employeur...

D'autres encore font de savants calculs sur mes bénéfices et, plutôt que de m'entretenir d'alchimie – ce qui serait au demeurant bien plus agréable - ils parlent d'argent comme des obsédés. Je vais leur faire ici un cadeau inestimable et *gratuit*. Messieurs les bougons, apprenez que l'argent est symboliquement relié à la valeur que l'on s'accorde. Cela signifie, au cas où vous ne l'auriez pas déjà compris, que vous avez un sérieux problème d'amour propre. L'argent n'est ni bon ni mauvais. Seule l'utilisation que l'on en fait lui donne une valeur positive ou négative.

D'ailleurs, vous qui pérez bien à l'abri derrière un écran anonyme, qu'avez-vous fait pour l'alchimie? Je ne doute pas que, tout comme moi, vous faites régulièrement des dons à des oeuvres de bienfaisance, n'est-ce pas? Dans le cas contraire, par pitié, faites un geste en direction de [ces gens remarquables](#) et je vous pardonnerai.

Quant aux sempiternelles remontrances éthiques qu'on peut lire ici et là à mon sujet, j'aimerais que ceux qui les prodiguent en face d'abord la démonstration. N'est-il pas étonnant en effet de taxer un produit d'escroquerie alors qu'on n'en a même pas pris connaissance ?

Bref, cette digression volontaire me permet de souligner à nouveau un point de science alchimique important et qui, je l'espère, sera utile à mes lecteurs. A savoir que l'homme qui souhaite arpenter le sentier étroit de l'hermétisme, va devoir s'affranchir des pressions du monde extérieur.

L'opacité de la matière reste donc le principal obstacle à lever, et dans le cas de mes détracteurs, il y a vraiment du travail...

Quand l'alchimiste extrait les impuretés du minerai dans son laboratoire, il occasionne en lui-même un nettoyage en rapport. Le résultat de cet épurement risque de le mettre un peu en marge de ses semblables, car si l'on purifie sa vie, on doit aussi purifier ses relations.

Au regard de ce que j'ai dit plus haut, la *meute hurlante* s'abattra sur lui comme une *loi générale*, car elle répugne tout être qui aime la vérité. Le mode de fonctionnement du commun des mortels est le mensonge et l'inertie. Le chercheur d'absolu – et l'alchimiste en est un – se heurtera donc systématiquement aux puissances ténébreuses qui maintiennent le monde à son niveau le plus bas.

Mais comme nous allons l'apprendre bientôt, les ténèbres ne sont pas seulement à l'extérieur ni même autour de nous. Le plus grand *adversaire* de l'alchimiste est à l'intérieur de lui-même, et ce sera aussi son dernier combat.

Huitième leçon :

Quand la clarté fait peur.

Aviez-vous deviné, cher lecteur, de quel adversaire je parlais plus haut?

Du doute bien sûr !

Pour expliquer cela, je vais évoquer maintenant une autre catégorie de personnes. Il s'agit de tous ces chercheurs sincères, dont vous faites peut-être partie, et qui ont été gênés par la présentation moderne de ma formation.

Ces chercheurs, qui m'ont écrit de bien sympathiques et respectueux messages, sont malgré tout embarrassés. Ils me disent sentir instinctivement que le contenu de mon offre les intéresse, mais ils hésitent parce que l'emballage de celle-ci leur paraît disons suspect, trop clair, trop commercial, trop beau pour être vrai ...

Ma réaction est la suivante : Tristesse.

Oui, je suis triste de voir à quel point notre société occidentale est psychologiquement égarée sur le plan ésotérique. Le drame de nos contemporains, et plus particulièrement en alchimie, est d'avoir été trop longtemps habitués à de l'obscurantisme.

Encouragée par une certaine littérature (...), toute une génération de chercheurs a fini par trouver normal ce qui ne l'est pas et ne l'a jamais été en réalité. Du coup, dès que vous parlez ouvertement d'alchimie, vous êtes un charlatan. Dès que vous avez le souci de la clarté intellectuelle et pédagogique, on vous le reproche et vous condamne.

Pourtant, les gens veulent savoir. Ils sont prêts à faire un tas de choses compliquées pour cela. Ils sont très excités à l'idée de *lever le pot aux roses...* MAIS... si on leur donne la vérité sur un plateau, ils tournent le dos et boudent le geste charitable. Les services secrets de toutes les nations ont compris depuis longtemps qu'il n'est de meilleure dissimulation que la vérité. Dites la vérité au public

sur n'importe quelle affaire, il ne vous croira pas. Cachez-lui la vérité, il s'inventera des réponses.

L'homme a une sainte horreur de l'ignorance. Celle-ci l'insécurise au plus haut point. Il lui est insupportable de ne pas savoir quelque chose. Et pourtant, cette ignorance est aussi un puissant stimulant existentiel. De cette façon, si vous dévoilez un mystère qui passe pour être insoluble comme par exemple la pierre philosophale ou bien l'identité de Fulcanelli ou encore [la véritable histoire de Jésus](#), vous enlevez à des milliers de gens la seule chose qui donne un peu de sens à leur vie. Vous les privez de leurs rêves et si vous faites cela, ils vous haïssent à mort et dépensent une énergie colossale à détruire votre argumentation, quand bien même elle serait exacte.

Des adeptes comme le Cosmopolite ou Philalèthe ont décrit les réactions misérables de ceux auxquels ils confièrent en clair le processus du *Grand-Oeuvre* et qui, dépités devant l'inéluctable échec de leur vie, nièrent tout simplement l'évidence...

Savez-vous pourquoi, cher lecteur?

Simplement parce qu'on a fait croire à tout le monde durant des siècles qu'il faut absolument souffrir pour savoir.

C'est une autre manière d'affirmer que moins vous comprenez, plus vous avancez... Je vous passe les commentaires d'une si horrible doctrine !

Voyez-vous maintenant où je veux en venir ?

La vérité est que plus on vous fait croire cela, PLUS ON VOUS CONTRÔLE.

Contrôlé par qui ? Chacun doit trouver sa réponse.

Je vais donc vous révéler encore un secret alchimique que se gardent bien de vous faire connaître ceux qui contrôlent votre pensée et le rythme de votre progression.

Ce secret s'appelle : SINCERITE.

C'est le seul ingrédient qui ne s'achète pas sur internet et ne se trouve dans aucun ordre initiatique. C'est pourtant la condition indispensable pour

réussir le *Grand-Oeuvre*, parce que vous pouvez mentir aux hommes, mais certainement pas à Dieu.

Vous comprenez maintenant pourquoi la forme des choses n'a aucune importance? Pourquoi également il est inutile de voiler la connaissance puisque ce qui permet de la rendre active ne se trouve que dans le coeur de chacun ?

Au risque de me répéter, le culte des secrets ne mène nulle part qu'aux portes de l'ego. Rien ne peut remplacer les années de recherches laborieuses opérées dans l'intimité du laboratoire et de l'oratoire. A quoi peuvent donc bien servir les secrets de *Polichinelle* et les petites messe basses entre initiés mondains, quand c'est en réalité à la seule force du divin que l'on doit d'obtenir des résultats alchimiques tangibles?

Je ne vais pas tarder à vous dire, finalement, ce qu'il est advenu du chat estourbi par le méchant aveugle. Et peut-être bien que je vous révélerai, par la même occasion, l'identité de ce larron.

Neuvième leçon :

Le secret du Grand-Oeuvre

J'aimerais maintenant que nous fassions ensemble un grand pas.

Parmi toutes les leçons précédentes, c'est sans doute celle-ci qui devra retenir votre plus grande attention. Je vous propose de bien prendre le temps de lire ce qui va suivre, car cela concerne des informations cruciales pour une compréhension saine de l'alchimie.

Avez-vous entendu parler du CORPS DE GLOIRE ?

Si oui, je vous invite malgré tout à continuer de lire ce chapitre, car il se pourrait que vous y découvriez des éléments nouveaux, capables d'agrémenter vos connaissances actuelles.

Si non, laissez-moi lever le voile sommairement sur l'un des plus grands mystères de l'alchimie.

Maintenant que vous savez que la pierre philosophale est bien plus qu'une simple petite poudre rouge, vous êtes en droit de vous demander « Mais quel peut bien être le résultat du *Grand-Oeuvre* alchimique ? »

En d'autres termes, que va produire le processus de divinisation de l'adepte au stade final de son travail?

Et bien l'alchimiste va changer.

Il va changer psychologiquement, moralement et physiquement. Cher lecteur, tous ces changements n'en sont qu'UN en réalité. Ils correspondent au phénomène décrit par les sages sous le nom de [formation du corps de gloire](#).

Encore une allégorie mystico-religieuse? Encore un de ces nombreux corps astraux dont se nourrit le new-âge?

Pas du tout !

Le *corps de gloire* révèle la nature lumineuse du vivant. Il n'est pas un *corps dans le corps* comme on l'affirme trop souvent. Il est au contraire l'état

biologique transfiguré en lumière. L'homme parvenu au sommet de l'évolution spirituelle.

Nous ne sommes pas ici dans *Star Trek*. Je vous parle d'un état qu'ont atteint certains saints et dont on voit la manifestation par cette étrange auréole qui les entoure. Aujourd'hui, cette auréole passe un peu inaperçue. On la considère comme faisant partie du folklore religieux.

Il n'en est rien.

L'homme qui a réalisé la pierre philosophale peut [briller comme un soleil](#) dans certaines conditions. Cette radiance peut être perçue directement ou indirectement. Elle est la preuve tangible de la divinisation totale de l'état humain.

Un alchimiste accompli réalise cet état lorsqu'il vient à bout du *Grand-Oeuvre*.

C'est CET ETAT qui lui permet de réaliser les prouesses de laboratoire qu'on attribue habituellement à la pierre philosophale dans sa forme saline.

Je ne peux malheureusement vous en dire plus ici car cela nous emmènerait trop loin en explications. Sachez néanmoins que ces connaissances existent et qu'il est maintenant possible de les obtenir en détail et en toute clarté, tant sur le plan théorique que pratique.

Mais sachez aussi que, bien qu'elles soient à présent accessibles en totalité, ces informations ne vous épargneront aucune peine, ni ne vous octroieront de moyen d'économiser de l'énergie avec des raccourcis. La pierre philosophale se mérite, et dommage si cette notion n'a plus cours aujourd'hui.

Les hommes ont les limites qu'ils s'imposent les uns les autres. On n'a donc pas fini de rire autour de ces lignes. Mais, cher lecteur, vous qui avez poussé la sagacité jusqu'à ce chapitre, posez-vous simplement la question de savoir s'il est raisonnable de penser que les anciens ont entendu limiter la pierre philosophale à un simple petit caillou rouge capable de transmuter du plomb en or. Demandez-vous encore ce qui a bien pu motiver de prestigieux savants comme [Newton](#) ou certains scientifiques dont il ne m'est pas permis de citer ici le nom.

Demandez-vous enfin pourquoi la plupart des ordres religieux du monachisme occidental et oriental ont pratiqué l'alchimie.

Pour l'argent ? Pour le pouvoir ? Pour les plaisirs temporels ? Allons ! Ne croyez-vous pas que quelque chose de plus sublime et d'incommensurable s'est trouvé à l'origine de leurs efforts et sacrifices ?

Dans l'affirmative, je crois que vous êtes vraiment dans la bonne voie et que, semblablement, vous comprendrez avec brio l'ultime synthèse qui vous attend dans la dixième et dernière leçon de ce modeste ouvrage.

Dixième leçon :

La revanche du chat.

Nous voici arrivés à la dernière leçon d'alchimie de ce petit livre. Celle-ci sera un récapitulatif résumé de ce que nous avons étudié ensemble et vous y apprendrez enfin quel fut le dénouement de l'histoire du chat.

Dans les chapitres précédents, j'espère vous avoir démontré que :

1 - L'alchimie est une voie initiatique et spirituelle concrète, cohérente et objective. Elle ne repose en rien sur de quelconques pratiques empiriques, mais répond à un protocole de travail précis.

2 - Le *Grand-Oeuvre* alchimique est un processus à la fois interne et externe. La partie interne concerne la création d'un corps lumineux appelé *corps de gloire*. La partie externe est relative à des pratiques

de laboratoires conduisant à l'élaboration de pierres philosophales transmutatoires. Ces deux parties sont concomitantes et procèdent l'une de l'autre.

3 - L'obscurantisme des textes et des images hermétiques n'est pas obligatoire, car il est entretenu uniquement par l'ignorance ou la malhonnêteté. Une bonne connaissance de la théorie hermétique générale permet d'assimiler l'enseignement des anciens avec clarté.

4 - Rien ne peut être obtenu en alchimie sans le soutien et la participation du monde divin.

5 - Il n'y a pas une seule façon de faire la pierre philosophale mais de très nombreuses, dont le choix est laissé à la sensibilité et aux moyens de chacun, ce que je démontre largement et pratiquement dans ma formation.

6 - Le nombre des matières premières utilisables en laboratoire est également très vaste, mais celles utilisées principalement par les adeptes étaient insoupçonnées du grand public... jusqu'à ce jour.

7 - Il est possible d'être un chercheur libre de tout préjugé, querelles de chapelles ou renfermement philosophique, grâce à l'autonomie que procure une bonne acquisition des principes alchimiques.

8 - L'alchimie est une porte ouverte vers des horizons très surprenants, surtout lorsqu'ils touchent à l'histoire et l'évolution secrète de l'humanité.

9 - L'alchimie peut s'apprendre et se pratiquer en suivant un enseignement structuré, et c'est l'objet de la [formation](#) que je diffuse actuellement sur internet au profit de ceux et celles qui en ont assez d'errer en aveugles depuis trop longtemps.

D'ailleurs, je vous ai laissé plus haut sur une petite histoire tragique dans laquelle un petit chat-*ritable* voulut montrer le chemin de la lumière à des gens perdus. Comme vous le savez, il y a laissé sa vie. Or, ce que ne savait pas son meurtrier, c'est que ce noble chat était un alchimiste ayant réalisé la pierre philosophale. Le chef des aveugles, qui méritait si bien son titre, cru pouvoir s'en débarrasser à bon compte en lui tordant le cou. Mais le chat ressuscita *en gloire* et reparu intact dans le coeur des gens qui étaient là, brûlant dans son enveloppe de lumière.

Un miracle se produisit alors car, n'ayant plus besoin d'interrupteur extérieur, chacun retrouva la vue et put se diriger par la seule lumière inextinguible que le chat avait allumée dans leur coeur. Chacun trouva la porte de sortie, laissant au seuil de celle-ci notre misérable chef, qui cherchait désespérément quelqu'un à qui parler dans cet endroit devenu vide.

Conclusion

Je fus le dernier à sortir de la pièce mais je garde encore en mémoire la vue de cet homme désemparé, courant en hurlant et se cognant contre les murs de son ignorance, comme un aveugle fou, et que je ne pouvais pas emmener avec moi. Juste avant de refermer la porte des étoiles, je pus lire un mot gravé en rouge sur son front de dément. EGO.

Table des matières

À lire – très important !	2
Remerciements de l'auteur :.....	3
Introduction	5
Première leçon :.....	11
<i>De quoi parlez-vous?</i>	11
Deuxième leçon :.....	18
<i>Amour, gloire et beauté</i>	18
Troisième leçon :.....	24
<i>Qui fut bon apprenti deviendra bon maître</i>	24
Quatrième leçon :.....	28
<i>Une petite expérience pour se faire la main</i>	28
Cinquième leçon :.....	32
<i>Et le bon Dieu dans tout ça?</i>	32
Sixième leçon :.....	36
<i>La leçon qui fâche</i>	36
Septième leçon :.....	42
<i>Une réalité insoutenable</i>	42

Huitième leçon :	49
<i>Quand la clarté fait peur</i>	49
Neuvième leçon :	54
<i>Le secret du Grand-Oeuvre</i>	54
Dixième leçon :	59
<i>La revanche du chat</i>	59
Conclusion	62

